

PLICHTA Claire

Master 2 parcours 2 Métier de l'éducation et de la formation

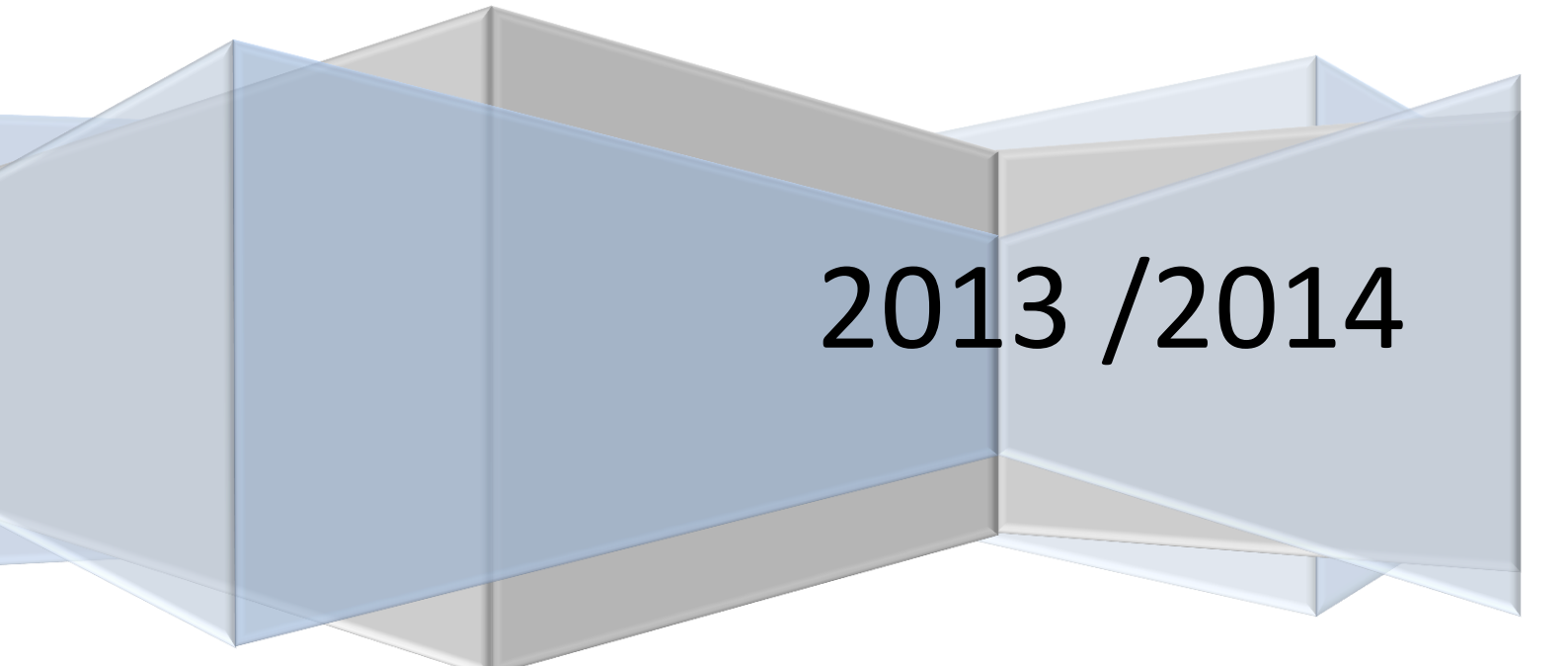
ESPE Nancy-Maxéville

Rapport de stage

EREA de Flavigny-sur-Moselle

Tuteur ESPE : A. Ordrenneau

Tutrice EREA : N. Galtié



2013 / 2014

Remerciements

Pour ce stage long effectué à l'Etablissement régional d'enseignement adapté de Flavigny-sur-Moselle je souhaiterais remercier un certain nombre de personnes.

Dans un premier temps, je souhaiterais remercier le directeur de l'EREA, Mr WEBER pour m'avoir permis d'effectuer mon stage au sein de sa structure et pour m'avoir si bien accueilli.

Dans un second temps, je souhaiterais remercier mon tuteur de stage, Mr ORDRENNEAU, qui m'a guidé tout au long de mon stage tant pour le trouver que pour le mener à bien. Son aide m'a également été précieuse en ce qui concerne la prise de contact avec une tutrice dans l'établissement dans lequel j'ai effectué mon stage.

Je souhaiterais ensuite remercier Mme GALTIE, ma tutrice de stage sur les lieux. Elle m'a réellement permis de comprendre beaucoup de choses sur mon futur métier et également sur l'établissement qu'est l'EREA. Sans elle, je n'aurais pu mener à bien mon projet et je la remercie donc de son soutien.

Pour finir, je remercie toute l'équipe enseignante et le personnel de l'établissement pour leur accueil et le temps qu'ils m'ont accordé pour que je sois à même de bien comprendre la structure.

Sommaire

Introduction	p. 1
I. Description du lieu de stage : EREA de Flavigny sur Moselle	p. 2
1. L'établissement, ses missions et les différents pôles d'intervention.....	p. 2
2. Le pôle enseignant	p. 3
3. Un regard extérieur sur l'EREA : le mien	p. 4
II. Un projet à visée pédagogique	p. 6
1. Qu'est-ce qu'un projet ?	p. 6
2. Analyse des besoins.....	p. 7
3. Pédagogie active ? Approche ludique ? De quoi s'agit-il ?.....	p. 8
4. Une approche plus active pour l'apprentissage de l'anglais.....	p. 10
5. Des activités à la fois similaires et différentes qui constituent la richesse du projet	p. 11
6. Des compétences et des connaissances qui se sont vues amplifiées grâce à ce stage.....	p. 13
III. Un impact certain sur mes compétences professionnelles, personnelles et sur mon futur métier.....	p. 15
Bibliographie	P. 18
Annexes	p. 19

Dans le cadre de mon master 2 parcours 2 métiers de l'éducation et de la formation, il nous a été demandé d'effectuer un stage long de deux mois dans une structure hors éducation nationale. En effet, du fait que le parcours 2 ne nous prépare plus au métier de professeur des écoles, ce stage long a pour but de nous permettre de découvrir des milieux professionnels différents de ceux que nous avons jusque-là l'habitude de côtoyer.

Cependant, mon parcours étant un peu particulier, j'ai choisi d'effectuer ce stage long dans une structure éducation nationale. En effet, même si je ne souhaite plus devenir professeur des écoles, je souhaite, pour mon futur métier continuer à enseigner. De par mon parcours universitaire, la chance s'offre pour moi d'enseigner dans le secondaire. De fait, ayant effectué une licence en langues étrangères appliquées, j'ai la possibilité d'enseigner l'allemand ou l'anglais (étant mes langues dominantes en licence) au niveau secondaire. J'ai donc choisi d'effectuer mon stage dans à l'Etablissement Régional d'Enseignement Adapté qui est un collège/lycée accueillant des élèves en situation de handicap moteur. J'ai choisi cet établissement à la suite d'un stage court de découverte effectué au tout début de ma deuxième année de master durant lequel j'avais eu la chance de visiter l'EREA. En effet, ce milieu, pour moi inconnu a, à la suite de mon stage de découverte soulevé un certain nombre de questions auxquelles il m'a semblé intéressant de répondre durant un stage long. Ces questions étaient bien évidemment en lien avec mon master mais également avec mon futur métier d'enseignante. Cet établissement, en plus d'être très intéressant de par le public accueilli m'offrait également la chance de travailler en partenariat avec un professeur d'anglais. J'avais donc la possibilité d'améliorer mes compétences en tant qu'enseignante en langue étrangère.

Durant ce stage, il nous a été demandé de mener à bien un projet en lien avec la formation ou avec l'éducation en concertation avec le lieu de stage. Ce rapport de stage a donc pour but de faire état du projet qui a été mené durant ces huit semaines de stage mais surtout d'en faire l'analyse. Je vais donc, dans un premier temps décrire l'EREA, ses missions et surtout mon analyse de cette structure. Dans un second temps je présenterai mon projet et en ferai l'analyse. Pour finir, je ferai un bilan personnel sur cette période de stage en exposant ce que ce stage m'a réellement apporté.

I. Description du lieu de stage : EREA de Flavigny sur Moselle

1. L'établissement, ses missions et les différents pôles d'intervention

L'Établissement Régional d'Enseignement Adapté (EREA) de Flavigny est un établissement scolaire public d'enseignement spécialisé qui est unique dans l'est de la France. On ne trouve que cinq structures de ce type dans toute la France. Cet établissement accueille des enfants, adolescents et des jeunes adultes en situation de handicap moteur. Les élèves de l'EREA bénéficient dans le cadre de l'établissement d'un suivi scolaire et thérapeutique. En effet, sur le site de l'EREA on retrouve des bâtiments scolaires, des bâtiments réservés à l'accueil des élèves le soir (internat) mais également un centre de soin. Au sein du bâtiment scolaire on retrouve un collège, un lycée général, un lycée professionnel et également des unités localisées pour l'inclusion scolaire (ULIS) collège et lycée professionnel.

La situation géographique de l'EREA n'est, quant à elle pas anodine. En effet, sur le site de Flavigny on retrouve plusieurs établissements sanitaires et médico-sociaux. De ce fait, certains élèves sont issus du centre de médecine physique et de réadaptation pour enfants (CMPRE), d'autres du centre d'éducation motrice (CEM) et pour finir d'autres encore viennent du centre d'observation et de cure pour enfants (COCEE). En plus de ces différents organismes de soins l'établissement accueille des élèves d'autres structures alentours (Santifontaine...).

L'EREA, au même titre que tout autre établissement du second degré respecte les programmes de l'éducation nationale et essaye d'atteindre les mêmes objectifs en termes de réussite scolaire et d'exigence envers les élèves. En effet, le contenu des cours est strictement identique à celui de tous les établissements du second degré.

Cependant, à la différence des établissements du milieu « ordinaire », l'EREA met également un suivi de l'élève sur le plan professionnel et social en place. Le but est qu'à la sortie de l'EREA les élèves aient soit, un projet d'orientation ou de formation, soit un projet d'inclusion professionnel ou encore un projet d'insertion sociale en fonction des aptitudes de chacun. Ces projets ne sont donc pas des projets de type scolaire mais bien des projets de vie. Chaque élève fait donc l'objet d'un projet individualisé qui peut aller d'un retour vers le milieu ordinaire jusqu'à une orientation future en centre de soin. La mission de l'EREA est donc d'individualiser au maximum le parcours de chaque élève pour répondre au mieux à

leurs besoins. Il y a également une partie très importante d'adaptation au sein de l'EREA et ces adaptations ne sont pas que de l'ordre du pédagogique. En effet, il s'agit également d'adapter au mieux l'accompagnement de chacun à tous les niveaux (thérapeutiques, techniques, technologiques...). Cette individualisation et toutes ces adaptations ont pour but de permettre à l'élève de devenir autonome et de ce fait, de pouvoir au mieux s'insérer dans la vie sociale à sa sortie de l'EREA.

L'EREA est une vraie cité scolaire. De fait, regroupant plusieurs secteurs différents, elle regroupe une multitude de postes différents.

Le centre de soins de l'EREA relève de l'office d'hygiène sociale (OHS) de Meurthe et Moselle et est chargé de prendre en charge les élèves de l'EREA d'un point de vue médical, paramédical et doit également les accompagner dans les tâches de la vie quotidienne. Au sein de cet organisme on retrouve une grande diversité du personnel. Ergothérapeutes, infirmier(ères), aides-soignants, médecins, psychologues, assistantes sociales, kinésithérapeutes, orthophonistes et secrétaires médicales sont donc présent pour assurer le suivi médico-social des élèves de l'EREA.

Un service d'accompagnement à l'orientation et à l'insertion dirigé par un enseignant spécialisé est également présent sur le site de l'EREA afin d'assurer le suivi des projets individualisés et surtout d'accompagner au mieux les élèves vers un milieu professionnel ou social. Pour garantir une prise en charge optimal de tous les élèves, l'EREA a donc choisi de privilégier un travail d'équipe entre des personnes de différents domaines. De fait, en milieu spécialisé plus encore que dans les autres structures, le travail en équipe pluridisciplinaire est très bénéfique.

2. Le pôle enseignement

Pour finir, le service scolaire qui est celui dans lequel j'interviendrai durant mon stage est également d'une grande variété. En effet, contrairement aux établissements d'enseignement ordinaire l'équipe scolaire ne se compose pas uniquement d'enseignants. Les éducateurs, les professeurs des écoles spécialisés et les assistants éducateurs constituent également une partie importante du domaine scolaire. Les enseignants exerçant dans cet établissement sont tous des enseignants du milieu ordinaire. Certains d'entre eux sont titulaires du certificat complémentaire pour les enseignements adaptés et la scolarisation des élèves en situation de handicap (2CA-SH) et d'autres encore sont en formation pour l'obtention de ce diplôme.

D'ici peu, tous les postes de cette établissement passeront dans le spécialisé et de ce fait seul les professeurs titulaire du 2CA-SH pourront prétendre aux postes de l'EREA. Les missions des enseignants de l'EREA sont les mêmes que celles des enseignants du milieu ordinaire à la différence que ces enseignants sont dans l'obligation d'accentuer leur professionnalité dans certains domaines pour rendre le contenu de leur cours pleinement accessible à tous.

Comme j'ai pu le dire plus tôt, le travail d'équipe est très important dans cette structure et c'est donc avec l'aide des éducateurs, des enseignants éducateurs et des auxiliaires de vie scolaire que les enseignants peuvent mener à bien leur travail.

Durant ce stage j'ai travaillé en coaction avec Mme Galtié qui est professeur d'anglais dans cette structure. Elle a donc pu me guider à la fois dans mon projet mais également pour mon futur métier. De fait, ma place d'observatrice m'a permis d'observer la façon de faire de quelqu'un qui a déjà une plus grande expérience du métier. J'ai pu suivre, tout au long de mon stage des classes de niveaux différents ce qui m'a permis de me rendre compte de certaines réalités du métier.

De plus, à la fin de chaque cours ou lorsqu'un instant de temps libre se présentait, Mme Galtié et moi avons échangé sur nos impressions sur un certain nombre de points. Le but de ces moments étaient à la fois pour elle d'avoir un avis extérieur sur ses pratiques mais également pour moi de chercher à avoir certaines précisions sur les buts pédagogiques, sur les élèves, sur l'utilisation du matériel...

3. Un regard extérieur sur l'EREA ; le mien

Lors de mon arrivée dans cette structure, je suis arrivée comme tout un chacun avec des hypothèses qui se sont vérifiées ou non durant ce stage. Tout d'abord, l'enseignement qui est réalisé dans cette structure, est, contrairement aux croyances populaires, bel et bien le même que celui mené dans le milieu « ordinaire ». En effet, les professeurs respectent les programmes et mettent tout en œuvre pour que les élèves sortent de cette structure avec les acquis attendus. Là où j'ai pu observer de grandes différences par rapport au milieu ordinaire c'est dans le rapport qu'on les enseignants avec leurs métier. J'ai lu un écrit de Mr J.M. Paragot sur la professionnalité accentuée qui m'a permis une analyse plus facile des pratiques de ces enseignants. Il est vrai qu'une fois de plus, j'étais arrivé avec mes propres hypothèses pour les laisser se transformer sur le terrain. J'ai donc pu observer, que comme le soulignait Mr J.M. Paragot dans son écrit à ce sujet, que les enseignants s'appliquaient à accentuer des

compétences qu'ils avaient déjà plutôt que de chercher à construire de nouvelles compétences. C'est pour cette raison qu'on peut affirmer que les enseignants qui ne sont pas titulaires du 2CA-SH ont les mêmes compétences que les autres pour enseigner à l'EREA. Le 2CA-SH permet cependant d'acquérir une plus grande connaissance de ce milieu qui est très bénéfique.

Un des autres aspects qui diverge beaucoup du milieu ordinaire concerne les effectifs de classes qui sont très réduits. De fait, les classes ordinaires se composent d'une trentaine d'élèves en général alors qu'à l'EREA les classes sont de dix maximum. Ces petits effectifs permettent aux enseignants de mieux adapter pour chaque élève. Le « cas par cas » est possible dans de si petites classes et permet donc l'adaptation nécessaire pour chaque pathologie.

Les enseignants ne s'adaptent cependant pas uniquement aux handicaps des élèves mais également au temps qui leur est alloué pour enseigner leur matière. Les cours ont une durée de cinquante minutes seulement et du fait de nombreux retards liés bien souvent aux handicaps des élèves, les cours sont souvent allégés de quelques minutes. Il faut donc à l'enseignant essayer de faire un maximum en un minimum de temps. Il leur faut donc encore plus que dans le milieu apprendre à jongler judicieusement entre le programme qui doit être terminé et la compréhension des élèves de tout le contenu de cours.

Toujours concernant cet aspect temporel, les élèves de l'EREA sont contraints à un emploi du temps qui est bien souvent très chargé (entre soins et cours) et sont donc très sujet à la fatigue et aux absences. En effet, certains élèves sont contraints d'être absents de manière régulière ou non à certains cours. Cette situation est compliquée à la fois pour les élèves et les enseignants. Il faut donc que tout soit mis en œuvre pour faciliter la « vie d'élèves » des élèves et qu'elle se partage au mieux entre ses soins et ses enseignements.

La communication à tous les niveaux est donc plus qu'ailleurs essentielle au bon fonctionnement. Les éducateurs, le personnel de soin, le corps enseignant et les élèves réalisent donc un fort travail d'équipe.

II. Un projet à visée pédagogique

1. Qu'est-ce qu'un projet ?

J'ai dans un premier temps, choisi de chercher la définition exacte du terme « projet ». Le dictionnaire *Larousse* définit le projet comme étant un « but que l'on se propose d'atteindre ». Ayant qualifié mon projet de « pédagogique », j'ai cherché à connaître les différentes caractéristiques d'un projet pédagogique. C'est « L'anthropologie du projet » de J.P. Boutinet qui m'a permis de comprendre en quoi consistait réellement un projet. Boutinet définit quatre grands types de projet ; le projet éducatif, le projet pédagogique, le projet d'établissement et le projet de formation. Le projet pédagogique dépend en grande partie des pédagogues qui ont « le pouvoir de mettre les élèves à la place qu'ils souhaitent. La seule chose qu'ils contrôlent assez mal demeure la réaction de ces élèves face à cette place qui leur est proposée ». Pour mener à bien ce type de projet il y a un certain nombre de facteurs auxquels il faut prêter attention. Dans un premier temps, un facteur temps est très important. Le programme pédagogique doit être adapté en fonction des élèves mais également en fonction du programme scolaire. Dans un second temps, il faut être conscient que notre projet n'est pas unique au sein de l'établissement scolaire et que, de ce fait, il faut au mieux emboîter notre projet avec le projet des autres. Pour finir, il faut prévoir un indicateur d'évaluation qui va permettre de mettre en exergue non seulement les objectifs atteints ou non mais également la qualité du processus et du cheminement vers le but visé.

Je me suis ensuite penchée sur la méthodologie de la conduite de projet qu'a mis en avant Boutinet dans son ouvrage. Il définit le projet comme étant une approche globale. En effet, il ne s'agit pas uniquement de mettre en avant des objectifs à atteindre. La démarche de projet est considérée comme étant une démarche singulière qui cherche à répondre de façon inhabituelle à une situation en particulier. Le projet est pour Boutinet, « un outil approprié pour gérer la complexité et l'incertitude » et il nécessite un environnement ouvert qui offre des « opportunités de modifications ».

L'élaboration d'un projet se fait en trois étapes. Il faut, dans un premier temps analyser la situation qui se présente à nous. Pour cela, l'aide d'une personne extérieure au projet (présent sur les lieux de l'action par exemple) est souvent nécessaire. Il faut ensuite réfléchir à une esquisse de projet possible en prenant bien en compte les contraintes auxquelles nous serons soumis pour atteindre nos objectifs. Pour finir il faut effectuer des choix stratégiques ; « la stratégie chargée de gouverner l'action au regard du projet et des circonstances ». La mise en

œuvre est, quant à elle également régit par trois grandes étapes à respecter. Une planification des actions est nécessaire. Il faut ensuite apprendre à gérer les écarts entre ce qui était prévu et ce qui se passe réellement. Si les écarts sont trop grands, il faut penser à modifier le projet. Pour finir, une évaluation est primordiale. C'est en cela que prendra réellement sens un projet. Pour bien évaluer un projet, il faut prêter attention à plusieurs critères que sont : l'efficacité, l'efficience, la cohérence et la pertinence. Il s'agit d'une « mise en relief de données jugées pertinentes au regard du contexte et susceptible de fournir des clefs de compréhension appropriées sur le projet, ses acteurs, son évolution voire son vieillissement ».

C'est donc en m'appuyant sur tous ces critères que j'ai pu mettre mon projet en place et comprendre en quoi l'évaluation de ce dit projet allait être primordiale.

2. Analyse des besoins

Dans le cadre d'un projet, il ne faut pas se contenter de chercher des idées dans son coin et d'essayer de les imposer à l'organisme dans lequel on va effectuer ce dit projet. En effet, lors de cours consacrés à la mise en place de projet, il nous a clairement été expliqué que le projet consiste en une mise en place d'actions ou d'activités dans le but de répondre aux besoins d'une structure. J'ai donc, comme pour tout projet décidé de mener, dans un premier temps une analyse de besoins sur le terrain pour mesurer les apports bénéfiques que je pourrais avoir pour cette structure.

Pour mettre en place mon projet, j'ai donc tout naturellement pris contact avec ma tutrice (qui est également l'enseignante des classes dans lesquelles j'allais intervenir) avant d'arriver sur les lieux du stage. Avant même de me lancer dans la recherche d'idées pour mon projet j'ai donc, dans un premier temps cherché à savoir si éventuellement, des besoins particuliers se faisaient ressentir dans les classes où j'allais intervenir. Ma tutrice m'a alors expliqué que le plus important pour elle était que le projet s'inscrive dans le cadre de leur programme pour éviter de « perdre du temps » sur l'avancement de ses différentes classes. De fait, le programme des élèves de cet établissement étant déjà très chargé il est plus compliqué encore pour les enseignants de respecter l'avancement des programmes scolaires. J'ai donc commencé à réfléchir à un aspect pédagogique qui pourrait être intéressant pour les élèves mais également pour l'enseignante. Mon but, comme dans tout projet était d'apporter quelque chose de nouveau, qui ne se fait pas forcément toujours de cette manière.

J'ai donc, avant de mettre quoi que ce soit en place décidé de me mettre dans un rôle d'observatrice pendant deux semaines pour essayer de comprendre ce qui pourrait être réellement bénéfique. Les cours de ma tutrice étant déjà bien en place et surtout très bien mis en place il m'a d'abord semblé difficile d'apporter quelque chose de nouveau ou d'innovant à ses classes. Pour autant, je me suis rendu compte que du fait d'un manque de temps évident l'aspect plus ludique de l'apprentissage des langues était peut-être moins mis en avant dans les cours des élèves de l'EREA. J'ai donc choisi, après discussions avec ma tutrice d'apporter une approche plus ludique et plus active de l'enseignement des langues à certaines de ces classes.

Toujours dans le cadre de l'analyse de besoins, je me suis posé la question des classes dans lesquelles j'allais intervenir. En effet, même si ma tutrice m'a offert la chance d'un très grand choix en ce qui concerne le niveau dans lequel je souhaitais intervenir, il m'a paru crucial de ne surtout pas ajouter un surplus de travail aux classes qui étaient en train de préparer brevet, baccalauréat ou encore stage. De plus, le projet que j'avais choisi de mener s'adaptait très bien à des élèves qui entrent à peine dans cette langue. C'est pourquoi le choix des classes de 6^{èmes} et de 5^{èmes} m'a paru évident.

Toujours dans le cadre d'une analyse de besoins je me suis procurée les manuels des classes de 6^{èmes} et de 5^{èmes} afin de mieux comprendre où se situaient ces élèves tant en terme de connaissance de la langue qu'en terme de programme scolaire. C'est donc avec l'appui de ma tutrice et le contenu des manuels scolaires que j'ai pu commencer à réfléchir aux activités que j'allais mettre en place pour mon projet.

3. Pédagogie active ? Approche ludique ? De quoi s'agit-il ?

Pour réellement répondre à la fois aux attentes de ma tutrice mais également à celle de mon projet j'ai choisi de faire un certain nombre de recherches sur les types de pédagogie que j'ai choisi de mettre en œuvre lors de mes séances. En effet, même si on entend de plus en plus parler de ces deux types de pédagogie, il m'a semblé primordial de m'assurer que ma compréhension de ces termes était bonne et que, surtout, les activités que j'allais mettre en place s'inscrivait bien dans ce type de pédagogie.

J'ai donc choisi, dans un premier temps de chercher à définir les différents termes. Je me suis alors demandé ce que le mot ludique voulait réellement dire afin de m'assurer que le mot était bien adapté à ce que j'allais mettre en place avec mes élèves. Le dictionnaire *Larousse* définit

donc le terme ludique comme relevant du jeu. J'ai effectué la même opération pour le terme « actif » et le dictionnaire *Larousse* le définit de cette manière « qui manifeste une participation effective à quelque chose ». Je me suis rendu compte que le mot ludique n'était pas tout à fait adapté à ce que j'avais décidé de mettre en place. En effet, les élèves n'allaient pas être amenés à effectuer des jeux lors de mes activités mais bien à être actif dans la participation.

C'est alors dans le domaine de la pédagogie active que j'ai approfondi mes recherches. La pédagogie active, aussi appelé « *activ learning* » n'est pas quelque chose de nouveau. En effet, c'est au siècle des lumières que l'on voit apparaître les premières formes de pédagogie active mais ce n'est qu'en 1880, que l'on en parle pour la première fois. Cependant, avant d'employer le terme de pédagogie active, on va, dans un premier temps parler de pédagogie nouvelle en opposition à la pédagogie dite magistrale. En effet, le caractère trop « mécanique » des enseignements magistraux semble s'avérer « stérile ». Cette pédagogie nouvelle consisterait en un appui plus important sur l'observation et la réflexion directement amené par les élèves eux-mêmes. On vise donc à ce que les élèves cherchent à apprendre par eux-mêmes au lieu de leur apporter les savoirs directement.

Jean Piaget, biologiste et psychologue très connu pour ses travaux sur le développement de l'enfant va effectuer un travail très important sur un projet de réforme de l'éducation en faveur du développement de l'enfant. Piaget va donc opposer les méthodes actives aux méthodes classiques dites réceptives. En effet, selon lui les méthodes pédagogiques employées par les enseignants pourraient favoriser le développement de l'enfant. Durant les deux premiers tiers du XXème siècle, on parle alors de « *révolution pédagogique* ». Il s'agit de placer les élèves en situation d'acteurs, citoyens, personnes dotées d'intelligence et d'affectivité et non plus comme des personnes passives à qui il suffirait de fournir un savoir. « *La pédagogie mobilise l'activité de l'enfant centré sur ses intérêts* ».

Pour pouvoir parler de méthode active, il faut, dans un premier temps passer par le stade de la découverte. Dans le cadre de mon projet en particulier, les découvertes des élèves se font sur des termes grammaticaux ou de vocabulaire en anglais. Pour ma première activité avec les 6^{èmes} par exemple, la partie découverte s'est faite sur les termes *can* et *must* (pouvoir et devoir).

Il est ensuite important de comprendre que les méthodes actives sont basées sur cinq grands critères d'organisation. Dans un premier temps la méthode active induit que le sujet à instruire

soit en activité. En effet, le sujet apprendrait plus facilement lorsqu'il est directement concerné par ce qu'il apprend. On a pu constater que l'on ne retient en moyenne que 10% de ce que l'on lit alors qu'on retient 90% de ce que l'on fait. La méthode active permettrait donc aux élèves de mieux retenir ce qu'ils ont vu en classe.

Dans un second temps, il est important que les sujets à instruire montrent dans le cadre de cet apprentissage une certaine motivation. Cette motivation doit être intrinsèque. En d'autres termes, les élèves doivent se sentir directement concernés et impliqués par l'activité mise en place. C'est pour cette raison précise que j'ai demandé aux élèves de réaliser des exercices qui les concernaient directement eux et non plus un personnage fictif issu de la leçon. Il faut ensuite que l'activité se place dans le cadre d'une activité en groupe. Par là, on n'entend pas un travail en groupes d'élèves mais bien quelque chose qui est mis en place à plusieurs. La classe est donc un lieu propice à la mise en place de ce type de pédagogie.

Il faut également comprendre que dans le cadre d'une activité basée sur une pédagogie active, il faut que le formateur ou dans mon cas l'enseignant se place davantage dans une position de « facilitateur », de catalyseur plutôt que dans la position d'un instructeur à proprement parler. C'est-à-dire qu'au lieu de directement apporter le savoir à l'élève on essaye de le laisser libre de faire ses propres erreurs et de comprendre par lui-même avant d'intervenir. Pour finir, il est important que ce type d'activités ne donne pas lieu à une évaluation au sens strict du terme. C'est-à-dire que même si les productions sont vérifiées par la suite il vaut mieux privilégier une vérification avec les élèves, ce qui va privilégier l'auto-évaluation.

4. Une approche plus active pour l'apprentissage de l'anglais

Dans le cadre de mon projet je suis intervenue dans deux classes (6^{ème} et 5^{ème}). Mon but était, comme annoncé précédemment d'apporter quelque chose de nouveau. L'un des aléas du projet a fait que je me suis rendu compte, en assistant aux premiers cours de ma tutrice, que la pédagogie qu'elle privilégiait était d'ores et déjà une forme de pédagogie active. J'ai tout de même choisi d'apporter des activités basées sur une pédagogie active en essayant tout de même d'apporter quelque chose de nouveau aux élèves. La pédagogie active consiste en une mise en situation des élèves ; c'est-à-dire qu'au lieu de travailler les notions de cours de manière magistrale, j'ai choisi de leur permettre de « contextualiser » les savoirs qui étaient déjà en leur possession ainsi que ceux que j'allais éventuellement leur apporter.

J'ai donc mis en place des activités qui pourraient permettre aux élèves d'apprendre sans réellement s'en rendre compte. Pour cela, mon rôle de professeur stagiaire a été un avantage considérable. En effet, le simple fait de ma nouveauté au sein du groupe semblait déjà les éloigner de l'idée d'apprentissage à proprement parler. La nouveauté au sein d'une classe est souvent quelque chose de rafraichissant pour les élèves et qui, dans leur esprit induit une charge de travail moins importante avec le professeur stagiaire qu'avec leur vraie enseignante. Plutôt que de considérer ce fait comme quelque chose de négatif, je m'en suis donc servi pour mener à bien mon projet.

Toute la difficulté de mon projet résidait donc dans le fait de parvenir à placer mes activités dans le cheminement normal du cours. De plus, souhaitant apporter une plus-value aux classes dans lesquelles j'intervenais, il m'a fallu trouver un moment dans les apprentissages de cette langue durant laquelle la pédagogie active était un peu moins présente que d'habitude. J'ai donc, en accord avec ma tutrice choisi de les placer au moment des bilans. Les bilans est souvent un moment assez rébarbatifs pour les élèves où il s'agit simplement de rendre compte des savoirs qu'ils ont pu acquérir. C'est pourquoi le fait que mes activités soient plus axées sur le ludique et qu'elles ne soient pas forcément similaires à ce qui est fait en temps normal avec l'enseignante pourrait permettre aux élèves de mieux retenir ce qui a été vu durant les séances précédentes et surtout de voir le bilan comme une réelle chance pour eux de revoir les notions du cours afin de diminuer le temps de révisions à la maison. De plus, la leçon donne toujours un certain contexte et mon but ici était de perturber leurs habitudes en plaçant les notions dans un nouveau contexte afin de m'assurer que tout était bien assimilé. Par exemple, dans le cadre de ma première activité avec la classe de 6^{ème}, la leçon portait sur ce que l'on avait ou non le droit de faire en tant que cycliste avec pour but l'utilisation de « *must* » et « *can* » (devoir et pouvoir). Pour mon activité de bilan, je n'ai pas repris le contexte du cyclisme pour permettre aux élèves d'apprendre à adapter ce qui était appris en classe à d'autres contextes.

5. Des activités à la fois similaires et différentes qui constituent la richesse du projet

Pour mon projet j'ai voulu voir dans quelle mesure mes activités pourraient être profitables à l'enseignement d'une langue. C'est pour cette raison que j'ai choisi d'effectuer un type d'activités dans une classe et un second dans l'autre classe. En effet, même si les activités menées avaient toutes deux les mêmes caractéristiques (qui sont l'approche active et ludique

de l'apprentissage d'un bilan de séquence), la manière que j'ai choisie pour les amener a quelque peu varié.

Pour mes activités avec les 6^{èmes} j'ai choisi de mettre en place plusieurs petites activités plutôt qu'une plus conséquente. De fait, j'ai volontairement choisi d'effectuer de petites activités courtes qui servent de bilan afin que ces actions puissent être menées à chaque fois qu'une séquence se termine. Mon but était de voir, si à long terme ce type d'activité pouvait ou non être bénéfique pour réaliser un bilan. Le manque de temps évident auquel nous avons été confrontés fait cependant obstacle à cette analyse. Durant ces quelques semaines de stage je n'ai eu le temps que d'effectuer deux séances bilan dans la classe des 6^{èmes}. Je pense cependant qu'il serait intéressant d'essayer de mettre ce type de projet en place durant (au minimum) tout un trimestre afin de voir si des progrès se font ressentir au moment des évaluations sur les contenus de cours.

Pour la classe de 5^{ème} j'ai, à l'inverse, choisi d'effectuer une activité à caractère plus ponctuel. Toujours avec l'idée d'effectuer un bilan avec la classe, j'ai choisi de mener une action qui s'est déroulée sur plusieurs séances afin de travailler plusieurs compétences chez les élèves. J'ai choisi, en plus de l'activité purement en lien avec les cours de ma tutrice, de mettre en place avec les élèves une grille d'évaluation de leurs compétences orales en anglais. Le but de cette activité était que les élèves soient à l'origine de leur propre évaluation. Cela leur a permis de se situer eux-mêmes en ce qui concerne leur niveau dans la discipline et de ce fait de mieux comprendre ce qu'il faudrait travailler davantage pour progresser. Pour que cette grille d'évaluation ait un réel intérêt il faudrait une fois de plus qu'elle soit réutilisée plus tard dans leur apprentissage afin de réellement se rendre compte des progrès effectués.

Ce type d'activité étant long et demandant un temps non négligeable il est important de comprendre, qu'aussi bénéfique soit-elle, elle ne pourrait pas être menée à chaque fin de séquence. De plus, ce type d'activité perdrait tout son intérêt en étant menée trop souvent. En effet, pour observer des progrès il faut laisser aux élèves un certains laps de temps pour leur donner la chance de se perfectionner. Mener ce type d'activité trop souvent diminuerai le taux de progrès des élèves et, plutôt que de les encourager à travailler davantage, ça pourrait les démoraliser du fait que les progrès ne se font pas ressentir. Il s'agirait donc de séances qui pourraient être menées de manière ponctuelle durant l'année afin de permettre aux élèves de varier un peu leur façon d'apprendre une langue.

Dans les deux cas, c'est le manque de temps qui a posé le plus de soucis. De fait, pour les activités de 5^{èmes} il m'aurait réellement fallu davantage de temps. Ce projet aurait nécessité la mise en place d'au moins trois activités le tout réparti sur l'année afin de pouvoir mesurer les progrès des élèves faits sur l'année scolaire. En effet, comme expliqué plus tôt, la grille d'évaluation mise en place ne prend sens que si elle est réutilisée dans le cadre d'activités similaires plus tard dans la scolarité.

6. Des compétences et des connaissances qui se sont vues amplifiées grâce à ce stage

Pour mener à bien mon projet il m'a fallu remobiliser un certain nombre de connaissances acquises plus tôt dans mes études.

Dans un premier temps j'ai donc revu tout ce qui nous avait été appris en 1^{ère} année de master en ce qui concerne l'enseignement de manière générale. En effet, de par mon parcours 2 je n'étais pas forcément dans la situation la plus adéquate pour enseigner. J'ai cependant pu tirer un certain avantage de ce parcours dans le sens où je n'étais pas uniquement focalisée sur l'enseignement à des classes de primaire et de par les cours qui nous avaient été dispensés lors de cette deuxième année de master. De fait, certains cours, comme l'UE « outils de la communication éducative » portant sur l'aspect ludique des apprentissages et la gestion de conflit se sont trouvés être un plus pour la mise en place de mon projet. De plus, l'UE de différenciation portant sur la prise en charge de publics à besoins éducatif particulier m'a permis de mieux comprendre le public que j'avais en face de moi.

J'ai également décidé de mettre à profit une expérience professionnelle en tant qu'enseignante l'année passée en complément de mes cours de 1^{ère} année pour bien répondre aux objectifs d'un enseignant du second degré. De fait, ayant eu la chance d'exercer en tant que professeur remplaçante en allemand durant six mois dans un collège j'ai estimé qu'il était crucial de réutiliser ce que j'avais pu apprendre l'an passé. En effet, même si les compétences et les connaissances que nous développons d'un point de vu théorique sont primordiales cette expérience m'avait permis de comprendre un certains nombre de choses.

Il m'a également fallu remobiliser mes compétences linguistiques en anglais. Il est vrai que l'anglais, avait été pour ma part, abandonné depuis la fin de la licence (le master ne permettant pas l'accès à deux langues vivantes). J'ai donc, en plus de la mise en place de mes cours à proprement parlé, choisi de retravailler sur mes compétences en anglais afin d'avoir le niveau requis lorsqu'on enseigne dans le second degré.

Même si pour mener à bien mon projet, il m'a fallu mobiliser un certain nombre de compétences qui étaient déjà en ma possession j'ai également profité de ce stage pour les développer davantage afin qu'il me soit réellement profitable pour ma future carrière d'enseignante. En effet, en travaillant avec des élèves en situation de handicap j'ai appris à adapter en fonction du public. Il est cependant important de stipuler que pour apprendre à bien réagir, j'ai du, dans un premier temps faire face à un certain nombre de difficultés. N'ayant pas réellement été préparé à enseigner dans une structure du milieu spécialisé, je me suis retrouvé face à certaines situations qui m'ont amenées à me questionner. Dans un premier temps, ce qui a été le plus difficile pour moi a été la peur de « faire » mal ou d'avoir des paroles qui auraient pu être déplacées par rapport aux élèves. En effet, le fait que les élèves en face de moi soient tous en situation de handicap et que les handicaps varient totalement d'un élève à l'autre supposait, dans mon esprit, qu'une phrase toute simple pourrait les blesser. Pour être plus clair, je vais citer un exemple concret que j'ai vécu durant mon stage. Lors d'un de mes cours avec la classe de 6^{èmes}, j'ai, de manière totalement spontanée demandé aux élèves de lever la main avant de parler. Etant une phrase que j'ai dite par pur réflexe, je ne me suis rendue compte qu'après l'avoir dite que peut-être certains élèves étaient dans l'incapacité de lever la main. C'est à ce moment que de nombreuses questions se sont posées à moi. Doit-on sans arrêt prêter attention à la moindre parole lorsqu'on travaille dans un milieu spécialisé ? Comment réagir dans le cas où un élève nous ferait remarquer son handicap en lien avec l'action demandée ? Je me suis alors tournée vers ma tutrice afin de lui faire part de mes questionnements à ce sujet. C'est elle qui m'a permis de comprendre que les élèves avaient pleinement conscience de leur handicap et qu'eux-mêmes ayant appris à vivre avec, ne ressentaient pas ce genre de maladresses comme des agressions. Même si on pourrait penser qu'il ne s'agit que d'un détail parmi tant d'autres, cette information m'a permis de mieux comprendre les élèves que j'avais en face de moi et surtout d'enseigner à ces élèves comme j'aurais enseigné dans n'importe quelle classe ; chose dont j'étais totalement incapable lors de mon arrivée. De fait, lorsqu'on entre dans un tel milieu, on a tendance, malgré soi à voir le handicap avant l'élève. Tout le travail d'un enseignant réside donc dans un premier temps dans le fait d'apprendre à voir des élèves en face de lui et non des enfants handicapés. Même si il ne faut pas rester de marbre face à ces élèves en souffrance, il ne faut pas les traiter différemment. Les élèves ne demandent pas que leur handicap leur permette d'obtenir des faveurs, bien au contraire, ils attendent de nous que nous les traitions comme tout les autres élèves. Pour cela il m'a également fallu apprendre à ne pas surprotéger les élèves. En effet, si un élève se trouvait en difficulté pour effectuer une tâche, la bonne posture à adopter était de

permettre à l'élève de devenir autonome. C'est dans moments comme ceux-ci qu'il m'a fallut mettre mon empathie de côté pour privilégier mes attentes d'enseignante. Pour finir, certains outils de compensation m'ont également mise en difficultés. Il est vrai que les ordinateurs sont une réelle chance pour les élèves. Ce dont on a moins conscience c'est de l'incidence que peuvent avoir ces ordinateurs sur un enseignant. En effet, le fait d'effectuer un cours entier avec l'impression de parler à des écrans peut rapidement s'avérer très perturbant pour le professeur. Toute la notion de relation professeur/élève qui passe bien souvent par le regard semble alors disparaître totalement. Toute la difficulté a donc été pour moi d'apprendre à faire abstraction des écrans pour enfin voir les visages derrière ceux-ci. Pour répondre à toutes mes questions, les conseils prodigués par mes collègues et surtout par ma tutrice m'ont été très bénéfiques. Les discussions au sein de l'équipe m'ont donc permis de comprendre et surtout d'apprendre à gérer ces différents aspects du métier en milieu spécialisé

Cet aspect-là de mon stage m'a donc réellement permis de mieux comprendre comment fonctionnait un établissement du milieu spécialisé. De fait, cette structure m'étant, au moment de mon arrivée totalement inconnue j'ai pu en profiter pour réellement m'imprégner de tout ce qui allait m'être expliqué. Ce type de structure m'apparaît donc de façon bien plus claire, tant d'un point de vue de son fonctionnement en ce qui concerne la prise en charge des élèves, que des exigences institutionnelles auxquelles elle est soumise. J'ai également pu comprendre mieux ce qu'apportait réellement le 2CA-SH aux enseignants du secondaire. Il est vrai qu'avec ce que j'ai pu lire sur les sites officiels, le contenu de cette certification semblait jusque là très vague. Les explications des titulaires de cette certification m'ont donc permis de mieux comprendre certains aspects de la formation et de mieux comprendre son importance

III. Un impact certain sur mes compétences professionnelles, personnelles et mon futur métier

Après avoir passé deux mois dans une structure telle que l'EREA, il est important de souligner que bon nombre de choses ont changé dans ma façon de considérer et de comprendre le métier d'enseignant.

Pour commencer, il me semble important de souligner le malaise que j'ai vécu en arrivant dans cette structure. Même si quelque chose que l'on pourrait considérer comme

politiquement incorrect, je pense qu'il est important que je souligne cet aspect là de mon stage. En effet, c'est en partie cet aspect là qui m'a permis de comprendre un certain nombre de choses et surtout de me remettre en question. Le malaise est rapidement survenu lorsque je me suis rendu compte que ce public était pour moi totalement inconnu. Ayant déjà travaillé avec des élèves en situation de handicap mental j'ai d'abord pensé, naïvement, que le travail serait plus ou moins similaire avec ces deux types publics. Je me suis cependant rapidement rendu compte qu'en tout point le travail avec ces deux types de publics était radicalement différent. En effet, la difficulté dans cet établissement était pour moi un respect du programme scolaire du milieu ordinaire associé à un public qui ne l'est pas. De fait, les élèves accueillis à l'EREA sont des élèves qui sont constamment suivi par des équipes médicales et qui de ce fait ont des emplois du temps déjà très chargés. Je me suis donc posé une multitude de questions en ce qui concerne mon travail d'enseignante et surtout ma qualité d'enseignante. J'ai donc pensé, dans un premier temps ne pas être à la hauteur de ce qui m'était demandé avec ces élèves. C'est à ce moment là que le soutien de l'équipe d'enseignants a été très bénéfique pour moi. En effet, j'ai eu la chance de très bien être accueilli dans cet établissement et d'avoir été bien intégrée dans l'équipe enseignante. Ceci m'a permis de discuter avec les enseignants ayant déjà une expérience plus grande et de comprendre que cette remise en question était pour la plupart d'entre eux quelque chose qu'ils avaient eux-mêmes vécu et que c'était donc tout à fait normal de ressentir ce sentiment de malaise.

L'équipe enseignante m'a donc permis de mettre à profit ce que je pensais au départ être quelque chose de négatif pour mieux comprendre mon métier d'enseignante et surtout, pour travailler sur ma pratique et faire en sorte de progresser. Ce stage et surtout ce travail avec l'équipe enseignante m'a également permis de comprendre qu'il n'y a pas qu'avec les élèves en situation de handicap que les adaptations sont nécessaires. En effet, la plupart du personnel enseignant provenant à l'origine du milieu ordinaire, ils ont eu la possibilité de m'expliquer comment leur emploi à l'EREA leur avait permis de se rendre compte que finalement les élèves du milieu ordinaire, avaient eux aussi, bien souvent besoin qu'on adapte le cours en fonction d'eux.

Grâce à ce stage j'ai donc appris à travailler avec des élèves en situation de handicap mais j'ai surtout appris que lorsqu'on est enseignant il est primordial de travailler AVEC les élèves et non uniquement pour eux. En effet, l'EREA m'a permis de comprendre que les élèves ont souvent des tas de choses à nous apprendre. C'est très souvent les élèves qui nous apportent, sans qu'on s'en rende compte, des précisions sur des façons de faire qui pourraient être plus

efficaces. Le dialogue avec les élèves est donc quelque chose à ne surtout pas négliger dans le métier d'enseignant si on veut donner le plus de chances possibles à nos élèves.

Pour finir, le fait de travailler avec une enseignante expérimentée m'a réellement permis de progresser dans ma pratique d'enseignante. En effet, le fait d'avoir une tutrice qui à toujours bien pris le temps de commenter mes actions en classe m'a permis de progresser. Les critiques, même si elles sont parfois difficiles à entendre et ont, au prime abord tendance à démoraliser, se sont avérées être très constructives et m'ont permis de savoir ce qu'il fallait revoir dans ma façon de faire. L'installation d'un climat de confiance avec ma tutrice m'a également permis de parler de tout et de ce fait de tirer un maximum de bénéfices de ces quelques semaines passées à ses côtés.

En cours d'UE de différenciation nous avons également abordé le fait que les enseignants n'étaient à ce jour pas assez habitués à travailler avec des personnes adultes dans leur classe. C'est un fait que j'ai moi-même vérifié dans le cadre de ce stage. En effet, j'ai eu du mal, dans un premier temps à travailler avec le regard de quelqu'un posé sur ma pratique. C'est quelque chose qui s'avère être assez déstabilisant dans un premier temps et qu'on apprend à prendre comme une chance au fil du temps. En effet, dans les moments où l'aide d'une personne se faisait ressentir dans la menée de mes activités, les différents adultes (éducateurs, tutrice, AVS...) se sont avérés être une réelle chance pour moi et surtout pour les élèves. Cette expérience m'a donc permis de ne plus considérer les personnes présentes dans ma classe comme un regard critique mais bien comme une chance, un plus pour l'avancée de mon cours.

Je pense donc pouvoir dire, sans prétention que ce stage m'a permis en très peu de semaines de comprendre beaucoup de choses. Je pensais en arrivant à l'EREA que cette compréhension se ferait uniquement en ce qui concerne le milieu spécialisé et il s'est avéré que la compréhension a été bien plus profonde que ça.

Bibliographie

- Boutinet, J.P. (1990) *L'anthropologie du projet*.
- Carrière, J., *La pédagogie du jeu, une méthode active de la plongée à part entière*. Mémoire d'instructeur national.
- Paragot J.M. (2013) *Didactiques et métiers de l'humain et de la relation* sous la direction de Frish M.
- BOUR, C., HOYET, C. (2012) *En quoi le jeu facilite-t-il l'apprentissage d'une langue étrangère à l'école primaire ?* Mémoire de master métier de l'éducation et de la formation, Université Montpellier II, Montpellier
- Renard, C. *Le jeu en classe de français langue étrangère : l'art d'instruire et d'apprendre avec plaisir*. Formatrice Cedefles à Louvain-la-neuve, Louvain-la-neuve
- *Cité scolaire adapté EREA/LEA Livret d'accueil*, Flavigny sur Moselle. En ligne <http://www4.ac-nancy-metz.fr/erea-flavigny/livret/#/EREA%20-%20Livret%20d'Accueil/1>
- BRES, J-C., *Historique de la pédagogie active*. En ligne http://www.decouverte.ch/pdf/pedagogie_active.pdf

ANNEXES

Annexe 1 : Annexe des sigles

2CA-SH : Certificat Complémentaire pour les enseignements Adaptés et la Scolarisation des élèves en situation de Handicap

AVS : Auxiliaire de Vie Scolaire

CEM : Centre d'Education Motrice

CMPRE : Centre de Médecine Physique et de Réadaptation pour Enfants

COCÉE : Centre d'Observation et de Cure pour Enfants Epileptiques

EREA : Etablissement Régional d'Enseignement Adapté

OHS : Office d'Hygiène Sociale

ULIS : Unité Locale d'Inclusion Scolaire

Annexe 2 : Pré-projet

Le projet que je vais mettre en place durant mes huit semaines de stage est directement en lien avec mon projet professionnel. En effet, souhaitant devenir professeur d'anglais, j'ai choisi de réaliser un projet avec une classe d'anglais.

Ma tutrice, Mme Galtié, professeur d'anglais m'a permis de choisir moi-même la classe dans laquelle je souhaitais mettre mon projet en place. Après une semaine complète d'observation dans toutes les classes, j'ai donc décidé de me focaliser sur sa classe de 6^{ème} pour la mise en place de ce projet.

Mon projet consiste à créer une sorte de **carnet de l'écrivain** avec les élèves. Chaque élève aura donc la possibilité de créer son carnet personnel pour qu'ils aient tous un produit fini à la fin de mon stage. Les textes seront rédigés sur traitement de texte du fait du handicap de certains qui les met dans l'incapacité d'écrire.

Pour éviter de faire perdre du temps à la classe en sortant trop du programme scolaire, j'ai décidé, en accord avec ma tutrice d'inscrire mon projet dans le programme scolaire. Je me servirai donc du livre de la classe (Enjoy English 6^{ème}) et de l'appui de ma tutrice pour élaborer le contenu du carnet. Les élèves devront donc, entre autre, écrire de petits textes sur les habitudes du quotidien au niveau personnel mais également au niveau de la population anglaise. Le reste du contenu de ce carnet n'est à ce jour pas encore établi.

Dans un second temps, et éventuellement avec une autre classe j'ai décidé de réaliser une **vidéo** des élèves ou il s'agira de parler en anglais sur un sujet donné. Pour que le projet soit le plus bénéfique possible pour les élèves, je pense que ce projet s'inscrira dans la classe de 5^{ème} (les 3^{èmes} étant en pleine préparation du brevet et les lycéens ne tirant pas forcément un grand bénéfice de cet exercice). Le sujet, n'est, à ce jour, pas encore défini mais je compte également l'inscrire dans le cheminement du programme de la classe.

Cette vidéo leur permettra d'apprendre à s'écouter parler en anglais et également de s'habituer à leur image (ce qui n'est pas toujours évident). C'est un exercice qui n'est pas toujours pratiqué dans les classes et qui donc pourrait leur permettre d'avoir un regard critique sur leur prononciation et éventuellement leur permettre de faire des progrès par la suite.

Annexe 3 : Exemple de fiche de préparation

Anglais

Apprentissage de la langue

Classe de 6^{ème}

Compétences : Comprendre un message oral pour pouvoir répondre à des besoins concrets ou réaliser une tâche simple ; rédiger un message simple ; demander et donner des informations ; établir un contact social

Objectifs : revoir l'utilisation de « *can/must* » dans un contexte de phrase + travail sur les adverbes de fréquence et les habitudes au quotidien

Durée : 1 séance de 50 minutes + 1 séance de 20 minutes + 1 séance de 40 minutes + 1 séance de 25 minutes

Séance 1 : réalisation d'une affiche sur les règles de vie dans sa propre chambre

Séance 2 : bilan du travail réalisé sur les affiches

Séance 3 : révision des adverbes de fréquence et des bonnes habitudes + rédaction de questions sur le sujet

Séance 4 : Rédaction de 3 phrases par élève en se basant sur la séance 3 et la leçon

Séance 1

Objectifs : les élèves réaliseront une affiche sur les règles de vie dans leur propre chambre

Durée	Forme du travail	Consignes – déroulement	Matériel
10 minutes	Collectif	Les élèves complètent des phrases au tableau avec <i>must/mustn't/can/can't</i> (Annexe 1)	TNI
10 minutes	Collectif	Explication du travail qu'il va falloir réaliser sur la base d'un exemple (Annexe 2)	
30 minutes	Individuel	Les élèves réalisent leur affiche personnelle	Ordinateur ou feuille

Séance 2

Objectifs : Bilan du travail réalisé sur les affiches

Durée	Forme de travail	Consignes-déroulement	Matériel
10 minutes	Collectif	Toutes les affiches sont passées en revue au TNI pour observer le travail de chacun et corriger les petites erreurs d'orthographe et de grammaire	TNI
10 minutes	Collectif	Echange à l'oral avec la classe sur les phrases avec <i>must/can</i> pour s'assurer que les notions sont maîtrisées J'interroge les élèves les uns après les autres pour m'en assurer.	

Séance 3

Objectifs : révision des adverbes de fréquence et des bonnes habitudes + rédaction de questions sur le sujet

Durée	Forme de travail	Déroulement - consignes	Matériel
10 minutes	Collectif	Révision de la leçon sur les bonnes habitudes à avoir à la maison en mettant les phrases de la leçon à la 3 ^{ème} personne du singulier (<i>annexe 3 + annexe 5</i>)	TNI
5 minutes	Collectif	Révision des adverbes de fréquence (<i>annexe 4 + annexe 5</i>)	TNI
5 minutes	Collectif	Révision de réponses possibles à une question avec un adverbe de fréquence (<i>annexe 7</i>)	TNI
10 minutes	Collectif	Les élèves imaginent des questions à partir des exemples du tableau et les posent à leurs camarades. Chaque élève prend la parole une fois	
10 minutes	Binôme	Chaque élève note au moins 2 questions qu'il va poser à son voisin	Ordinateur ou feuille

Séance 4

Objectifs : Rédaction de 3 phrases par élève en se basant sur la séance 3 et sur la leçon

Durée	Forme de travail	Déroulement - consignes	Matériel
5minutes	Collectif	Travail sur les exemples donnés au tableau	TNI
20 minutes	Individuel	Rédaction d'une phrase avec « je » en s'appuyant sur la leçon / Une question et une réponse mis en place lors de la séance précédente / Une phrase avec « tu » Il s'agit d'apprendre aux élèves à utiliser différents adjectifs possessifs en anglais.	Ordinateur ou feuille

Annexe 1 (Séance 1) : Phrases avec must/can

My room



My rules

In my room you make too much noise

In my room you eat chocolate

In room you make your homework

In my room you play with everything !

In my room you draw on the wall !

In my room you chew gum

Annexe 2 (Séance 1): Exemple d’affiche qui sert de support aux élèves

My room

In my room you can't eat chips



In my room you must smile !!



My rules



In my room you can have fun !



In my room you mustn't jump on the bed

Annexe 3 (Séance 3) : Vocabulaire de la leçon



Annexe 4 (Séance 3) : révision des adverbes de fréquence

Les adverbes de fréquence



Always

Often

Sometimes

Never

Annexe 5 (Séance 3) : Rappels grammaticaux sur les adverbes de fréquence et sur le « s » avec la 3^{ème} personne du singulier

Les adverbes de fréquence

- Ils se placent généralement avant le verbe.
- Ceci est également vrai dans les questions.

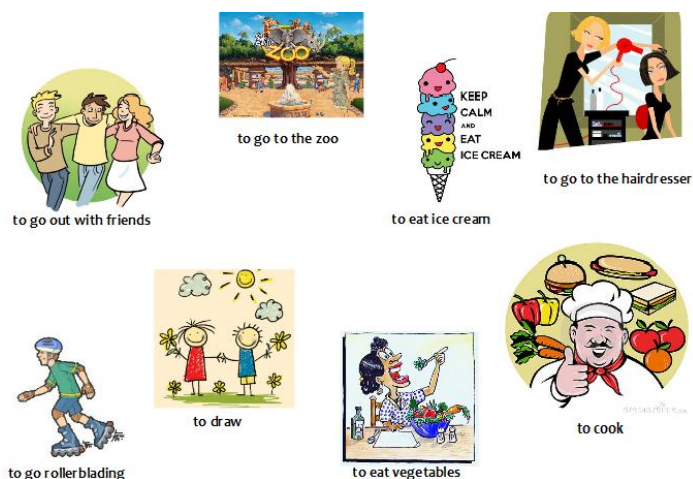
Do you always do your exercises?

AUX. S. ADV. V.

Rhythm'n sounds   p.75

- La terminaison -s dans :
*plays, hates, closes / shoes, chips, boxe**s***

Annexe 6 (Séance 3) : Exemples d'activités



Annexe 7 (Séance 3) : Comment répondre à une question

Do you often brush your teeth after meals ?

● Yes, often

Yes I do

Yes, I often brush my teeth after meals

Yes, I often do

● No, never

No, I don't

No, I never brush my teeth after meals

No, I never do